



CHRONIQUES

PIRATES

DOSSIER ARTISTIQUE

GENERIQUE

Une création produite par la Compagnie en Eaux Troubles

Durée du spectacle - Environ 2H

Avec et par Lucas Dardaine, Ghislain Decléty, Sylvain Deguillame, Antoine Formica, Sandra Provasi, June van der Esch

Ecriture et mise en scène - Paul Balagué

Assistance à la mise en scène - Damien Babikian et Zoé Lenglare

Costumes - Zoé Lenglare et Marie Vernhes

Scénographie - Matthieu Le Breton

Lumières - Lila Meynard

Musique - Christophe Belletante

Production/Administration - Agathe Perrault

Communication - Laureen Bonnet

Stagiaire DMA costume - Esther Genoux

Photographie - Loïc Bernard-Chabrier

**Avec le soutien du dispositif Plateaux Solidaires d'Arcadi, du Grand Parquet, du
Théâtre de la Tempête et de la Générale Nord-Ouest**

Avec l'aimable support et aide du Théâtre du Soleil

PRESENTATION

C'est le récit d'une période de l'Histoire parmi les plus déformées, controversées, fantasmées et oubliées : l'Âge d'or de la piraterie dans les Caraïbes du début du XVIIIème siècle. De ses débuts à son procès, nous suivons cette utopie violente à travers les membres de l'équipage de John Rackam.

Perdus dans la tempête du monde, ces hommes et les femmes se retrouveront sur le banc des accusés. Marins, mutins, bandits, révoltés, déportés, migrants, assassins, aventuriers, violeurs, libérateurs, ils sont le miroir grimaçant d'une société qui les a générés autant que condamnés.

Ils sont la première révolte populaire contre le capitalisme mondial naissant.

Hommes d'hier, hommes d'aujourd'hui, rien n'a changé dit le proverbe. Alors le spectacle, immersif pour le spectateur, moderne dans ses costumes, se veut ouvert à tous, modulable et résolument citoyen.



UNIVERS DU SPECTACLE

PIRATES

Un mot que l'on rêve quand l'horizon est masqué. Un mot qui porte plein de mondes, de tempêtes. Un mot qui est plein d'anecdotes, comme des sagas sur des coques de noix ou des aventures sur une mer immense. Un mot de sang sur l'écume qui ouvre un univers baroque et foudroyant. Comme un fragment d'un monde meilleur, un bout d'humains fantastiques et de la liberté aussi rapidement perdue qu'acquise.

Un mot pour ceux que la société a vomis.



« Pirates », ce n'est pas un folklore taillé pour le divertissement. C'est un monde d'individus qui survivent, qui inventent et à qui la mort donne des ailes. Qui tentent tout dans un coup de dés car ce sera toujours mieux que ce qu'il y a derrière.

« Pirates », c'est une face cachée de l'Histoire, un pan du monde rejeté derrière l'épouvantail du sanguinaire marin sans foi ni loi. Ce sont les révoltés qui prennent d'assaut les châteaux, les coffres, les assemblées et les mots.

« Pirates », c'est le serpent de mer qui ne mourra jamais.

CHRONIQUES PIRATES

Ce sont les chroniques d'êtres humains perdus dans la tempête du monde, guidés par la survie, voguant sur les océans et ayant plusieurs vies, dont une, parfois brève, celle de pirate. C'est l'histoire d'un équipage, d'une assemblée, d'une reconquête de leur vie par les invisibles et les sans paroles.

Ils sont réfugiés, échappés, aventuriers, ils sont des voyageurs, des citoyens.

C'est un spectacle écrit par nous, inspiré d'histoires, de légendes, d'archives, et ça joue partout où les gens peuvent faire cercle.

GENESE

En tant qu'humains de moins de trente ans, nous sommes un peu fatigués et déçus d'entendre dire que nous ne sommes pas capables que de tourner mélancoliquement sur nous-mêmes en regardant venir l'explosion du monde et en contemplant les vieilles photos de forêts encore vertes. Bien sûr, la mélancolie est là, les soirs de fatigue, mais plein de réponses, de furies, de questionnements et de tentatives nouvelles nous traversent. Nous nous sentons inventeurs, découvreurs de demain et constructeurs du nouveau chapitre de l'humanité et non les observateurs de sa chute. Nous voulons écrire la suite, et surtout, nous ne nous sentons pas seuls. Que faire et par où commencer ?

Les questions brûlantes arrivent par vagues :

Au nom de quoi l'insurrection devient-elle légitime ? Une société où des gens meurent de faim est-elle encore une société juste ? Où est le paradis sur Terre ? Existe-t-il seulement ? Un monde plus juste est-il possible ? Au nom de quoi peut-on rendre la justice ? Qu'est-ce qu'être citoyen ? Combien d'années devons-nous vivre ? Un monde sans travail est-il possible ? Robin des Bois est-il légitime ? Qu'est-ce que faire assemblée ? Le langage est-il une arme ? Une arme sert-elle nécessairement à tuer ? Faut-il tuer pour changer ? Et si oui, qui ? Vaut-il mieux se mettre en dehors de la société ou la changer de l'intérieur ? Faut-il faire vague ou faut-il faire barrage ? Recevoir une claque sans la rendre est-il souhaitable ? La paix s'achète à quel prix ?

Alors, encore une fois, c'est par le détour que l'on trouve les solutions.

La rencontre avec les recherches historiques et sociales de Marcus Rediker et les histoires compilées de Daniel Defoe et les chroniqueurs de l'époque nous ont lancés dans l'exploration d'un monde bien loin de ces idées reçues.

Un monde en plein questionnement. Un monde où la mer n'est pas vide, mais pleine des empires qui se croisent et se percutent. Un monde violent, mais fulgurant, de survie et de démocraties nouvelles. Un monde pas encore entièrement délimité par les cartes, encore inconnu et à construire. Un monde où des gens poussés par la rage, la faim, l'envie d'autre chose, inventent et cherchent. Un monde tellement proche de nous. Ce moment qu'on appelle « Age d'Or » de la piraterie est un bouillonnement humain où tentent de s'inventer de nouveaux mondes au moment même où notre organisation capitaliste mondiale prend sa forme actuelle. Le combat entre ces deux forces nous renvoie à notre présent. Qui sont ces gens ? Ces marins, mutins, bandits, révoltés, déportés, migrants, assassins, aventuriers, violeurs, libérateurs ? Qui sont ces humains, ces êtres vivants ? Comment faire pont ? Comment faire simplement théâtre ? Ici et maintenant.

Alors, en utilisant et jouant autour de cette période si controversées, déformée et occultée, nous posons nos questions et déployons notre poésie, pour que le détour soit une flèche au coeur, et pour que la scène de Théâtre soit poétique, fictionnelle, mais soit un tremplin citoyen vers nos débats, nos assemblées et nos rues.

CALENDRIER DE CREATION

- **2 - 10 août 2017** : Théâtre du Soleil puis Aubenas (07) - Résidence de recherches, lectures et improvisations
- **10 -20 décembre 2017** : Théâtre du Hublot dans le cadre des Plateaux Solidaires ARCADl puis Théâtre de l'Echangeur - Résidence de recherches, lectures et improvisations
- **1 -15 octobre 2018** : Saint-Girons (09) - Résidence écriture
- **19 - 30 novembre 2018** : Grand-Parquet - Résidence création
- **1 - 15 janvier 2019** : Saint-Girons (09) - Résidence écriture
- **2 - 3 février 2019** : Théâtre de la Tempête - Lectures
- **15 - 17 mars 2019** : Théâtre de la Tempête - Répétitions
- **18 Mars - 8 Avril 2019** : Générale Nord-Ouest - Résidence création



INTENTION SCENOGRAPHIQUE

PRINCIPES DE BASE

Nous voulons construire un spectacle dans la ville, inclusif et le plus accessible possible. A la manière des tribunaux de fortune, notre spectacle s'implante dans des lieux non théâtraux et qui peuvent être extérieurs comme en salle. Il doit donc prendre possession, investir, aborder. Occuper les lieux publics et attirer les passants. C'est un spectacle mobile, adaptable et accessible. La scénographie est légère et modulable, centrée autour du jeu des comédiens, de la disposition du public et de quelques éléments forts. Nous reprenons donc les codes du théâtre de tréteau et du théâtre de rue.



LE PUBLIC

Le public est intégré à la représentation en tant que personnage de la fiction : déporté français, membre des équipages pirates, habitant des îles où l'histoire se déroule, audience du procès. En tant que tel il est témoin et juré. Il est le porteur de cette histoire, le créateur des paysages suggérés, le compagnon de route des comédiens, le membre de la communauté rassemblée en ce lieu.



INTENTION COSTUMES

Avec CHRONIQUES PIRATES nous sommes dans un univers moderne et baroque, comique, souvent cruel, où les différents répertoires du vêtement se mélangent. Le pirate est un homme mouvant, révolté, à la marge. Son corps est altéré par le temps, les brimades et ses conditions de vie : il porte son histoire dans sa peau et ses vêtements. Il façonne sa silhouette et porte son corps comme un recueil de sa vie et comme un étendard de ses convictions et de son identité. Sa peau et ses frusques sont sa liberté et son histoire. Ses origines sociales sont diverses et chaque équipage est un rassemblement hétéroclite d'humanité.



La liberté, le foisonnement de ces silhouettes sera en contrepoint des personnages en luttas contre eux et notamment des personnages officiels - militaires, envoyés de l'Etat, religieux, qui seront basés sur les codes et références réalistes et actuels.

Le spectacle joue aussi autour de la question de travestissement. Certains pirates hommes aiment à porter des vêtements de femme, certains personnages masculins sont interprétés par des comédiennes et certains personnages féminins dans la fiction masquent leur appartenance en se faisant passer pour des hommes (dissimulation temporaire, secret dont la révélation sera un enjeu entre personnages). Ainsi, pour les soutenir dans ces transformations et zones grises le costume déploiera diverses facettes à la fois masculines et féminines dans un jeu de couches qui se répondent.

Le rapport entre costume et corps dans ce spectacle se veut comme un effet de profondeur qui ne cache pas par exemple une femme sous un habit d'homme, mais qui explore ce qu'il y a d'homme et de femme mêlés dans un personnage donné.

Quand la femme se révèle sous l'habit, son identité s'est agrandie de ce voyage, elle est avant tout humaine. Nos recherches s'appuient sur les créateurs de haute-couture d'aujourd'hui qui utilisent le vêtement comme médium et moyen d'expression. Nous choisissons avec précaution des éléments du vestiaire contemporain issus de groupe identitaires revendicateurs. Nous obtiendrons un mélange de belles pièces, fabriquées, chinées et trafiquées.



LA COMPAGNIE EN EAUX TROUBLES



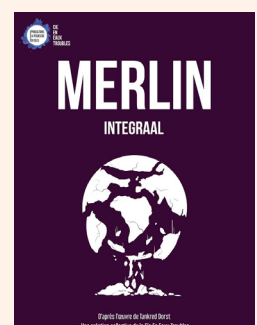
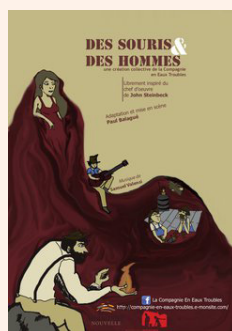
La Compagnie en Eaux Troubles est un collectif théâtral fondé en 2011, basé à Paris.

Elle rassemble des artistes issus de toute la France, de formations théâtrales pour certains (entre autres ESAD, ERAC, Cours Florent, Ecole Claude Mathieu, CFPTS) mais aussi de formations différentes et d'horizons divers.

Après avoir créé en 2016 la saga MERLIN au Théâtre du Soleil, l'équipe se confronte pour la première fois à l'écriture collective. La compagnie revendique une esthétique épurée et une volonté d'immersion totale du public dans ses spectacles. Elle questionne dans sa recherche le contexte actuel et la recherche d'utopie. Elle mêle théâtre, musique, recherche architecturale, travail chorégraphique et réflexion citoyenne.

La compagnie a à son actif la création et la production de quatre spectacles, tous mis en scène par Paul Balagué :

- **Dans la Brume, les morts**, de J. Synge : 2011 - 2012
- **Des Souris et des Hommes** de J. Steinbeck : 2012 - 2014
- **Woyzeck** de G. Büchner : 2014-2015
- **MERLIN**, d'après Merlin ou la Terre Dévastée de Tankred Dorst créé au Théâtre du Soleil en août 2015 et août 2016.





CONTACTS



Pour contacter la Compagnie En Eaux Troubles :
compagnieeneauxtroubles@gmail.com

Paul Balagué, mise en scène
paul.balague@gmail.com - 06 07 31 05 84

Agathe Perrault, production/administration
agatheperrault@yahoo.fr - 06 29 97 65 71

<http://www.compagnieeneauxtroubles.fr>
<https://www.facebook.com/CompagnieEnEauxTroubles>
https://www.youtube.com/channel/UCaTAcZ5Mcp6bMNhF0nez_tw?